

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 12 janvier 2026

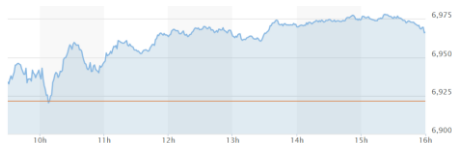
Wall Street insensible aux risques et optimiste !

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	59.22	0.10	0.17%	S&P 500	6,920.93	-23.89	-0.34%	S&P F	6,964.25	-40.75	-0.58%
Gold	4,583.80	82.90	1.84%	Dow Jones	48,996.08	-466	-0.94%	NASDAQ F	25,717.00	-221.25	-0.85%
Silver	83.58	4.24	5.34%	Nasdaq	23,584.27	37.1	0.16%	DJIA F	49,477	-249	-0.50%
Changes				VIX	15.38	0.63	4.27%				
DXY Index	98.99	-0.150	-0.15%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1661	0.003	0.22%					Nikkei	5,374.16	Fermé	
Yen	156.1	0.010	0.01%	Materials			1.80%	Hang Seng	51,939.89	822.63	1.61%
Pound	1.3426	0.003	0.20%	Utilities			1.24%	Shanghai	26,480.66	248.87	0.95%
Marché obligataire				Consumer Discretionary			1.14%	Singapore	4,777.59	32.93	0.69%
	Price	Daily en pb		Industrials			1.11%	Asia Dow	5,374.16	4.63	0.09%
U.S. 10yr	4.175	-1.7		Consumer Staples			1.09%	Europe			
Germany 10yr	2.812	-0.2		Information Technology			0.98%	Stoxx 600	504.99	-0.29	-0.05%
Italy 10yr	3.512	-2.8		Communication Services			0.75%	CAC 40	8,233.92	-3.51	-0.04%
Japan 10yr	2.077	-4.4		Energy			0.36%	DAX	25,122.26	230.06	0.92%
Crypto				Real Estate			0.19%	FTSE MIB	45,558.68	-194.75	-0.43%
Bitcoin USD	92,055	+1,480	1.63%	Financials			-0.35%	IBEX 35	17,596.40	-50.7	-0.29%
Ethereum USD	3,154.15	37.79	1.21%	Health Care			-0.58%	FTSE 100	10,048.21	-74.52	-0.74%

Achevé de rédigé à 6h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

La séance de vendredi à Wall Street s'est conclue sur une note nettement positive, portée par un cocktail de données macroéconomiques jugées rassurantes, un regain d'appétit pour le risque sur certains segments du marché et une rotation sectorielle qui permet de diversifier les choix d'investissement.

Le Dow Jones a gagné 238 points, soit + 0,5%, pour s'établir à 49 504. Le S&P 500 a progressé de 44,82 points, soit + 0,7%, à 6 966, un nouveau record de clôture, après un sommet intra-journalier à 6 978,4. L'indice a été un peu hésitant au début de la séance, mais progressivement, il est monté vers les 6 975, pour se stabiliser sur ce niveau durant toute la seconde partie de la séance. Le Nasdaq Composite a avancé de 191 points, soit + 0,8%, à 23 671. Le VIX recule de 6,2% à 14,5. Les fluctuations ont été dominées par un fort rebond des valeurs liées aux semi-conducteurs et à l'intelligence artificielle, l'indice SOX s'adjugeant + 2,7%, soutenu par des hausses spectaculaires sur Lam Research (+ 8,7%), après un relèvement d'objectif d'un analyste, de Intel (+ 10,8%) à la suite de commentaires favorables de Donald Trump après une rencontre avec son directeur général, ainsi que de Broadcom (+ 3,8%), d'Alphabet (+ 1,0%) et Tesla (+ 2,1%). Les valeurs technologiques ont été parmi les principales contributrices à la progression du S&P 500 et du Nasdaq. Le secteur des *utilities* s'est également distingué, porté par Vistra (+ 10,5%), dopée par l'annonce d'accords de long terme avec Meta Platforms (+ 1,1%) pour l'achat d'électricité issue de centrales nucléaires destinées à alimenter des data centers. A l'inverse, quelques poches de faiblesse ont subsisté, notamment dans l'automobile, où General Motors (- 2,7%) a pâti de l'annonce d'une charge exceptionnelle de 6 Mds \$ liée à l'abandon de certains investissements dans les véhicules électriques, rappelant les difficultés persistantes du segment face au ralentissement de la demande et aux incertitudes réglementaires.

Sur le front macroéconomique, la publication très attendue du rapport sur l'emploi de décembre par le *BLS* a eu un impact limité sur la séance. Le rapport a révélé des créations d'emploi limitées à 50 000, en deçà des attentes du consensus

(entre 60 000 et 70 000), tandis que les chiffres du mois précédent ont été révisés en baisse, un ralentissement qui aurait pu inquiéter, mais qui a été largement compensé par une baisse du taux de chômage à 4,4% contre 4,5% anticipé, suggérant un marché du travail qui se refroidit sans se détériorer brutalement. Cette combinaison a été interprétée comme cohérente avec un scénario d'atterrissage en douceur de l'économie américaine, renforçant l'idée que la banque centrale pourrait se permettre de maintenir une posture prudente, sans remettre en cause une éventuelle détente des taux directeurs courant 2026. Toutefois, les anticipations de baisse de taux à très court terme ont peu évolué sur les marchés monétaires. Ils n'intègrent qu'une faible probabilité, de 5%, d'une réduction de 25 pb dès la réunion de janvier, tout en continuant de tabler sur environ 50 à 55 pb d'assouplissement cumulé sur l'ensemble de l'année. D'autres indicateurs ont également nourri la réflexion des investisseurs, à commencer par la hausse plus forte que prévu des salaires horaires moyens en décembre, en progression de 3,8% sur un an, et l'amélioration du moral des consommateurs mesuré par l'Université du Michigan en janvier, même si les anticipations d'inflation à moyen et long terme sont restées élevées, rappelant que la bataille contre la hausse des prix n'est pas encore totalement gagnée, comme l'a souligné Raphael Bostic, président de la *Fed* d'Atlanta, dans des commentaires jugés légèrement restrictifs. Mais, ces craintes n'ont pas ému les investisseurs sur le marché action.

Enfin, la séance a été ponctuée par plusieurs informations sectorielles et politiques, dont la décision de la Cour suprême américaine de reporter son verdict sur la légalité des droits de douane imposés par l'administration Trump, ainsi que les annonces présidentielles en faveur du marché immobilier, avec un projet d'achats massifs d'obligations adossées à des prêts hypothécaires, qui a propulsé les valeurs du secteur. Les actions du secteur des constructeurs et de l'amélioration de l'habitat ont progressé, avec une hausse de D.R. Horton (+ 7,8%), PulteGroup (+ 7,3%), Lennar (+ 8,8%) et Home Depot (+ 2,2%).

Au total, la séance a illustré un marché toujours porté par des valorisations élevées, le S&P 500 se traitant autour de 22 fois les bénéfices attendus, mais soutenu par une diversification des thématiques, des arbitrages au sein du thème de l'IA, et des rotation vers des valeurs décotées sur la conviction que le cycle économique américain, bien que moins dynamique, reste suffisamment robuste pour justifier la poursuite du rallye, à l'orée d'une saison de résultats qui s'annonce déterminante pour la suite de l'année. Sur la semaine, les trois principaux indices ont enregistré de solides gains, avec le S&P 500 en hausse de 1,0%, le Nasdaq de 1,3% et le Dow Jones de 1,2%.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

La bourse japonaise est fermée ce matin. C'est la « Journée de la majorité », qui a lieu le deuxième lundi de janvier et est un jour férié national au Japon.

Le **Hang Seng** est en hausse de 0,9% et le composite de Shanghai gagne 0,7%, grâce principalement à la force des actions technologiques et de consommation. Le Shanghai Composite est resté autour de sommets décennaux, dans un contexte d'optimisme à l'égard du secteur de l'IA et d'atténuation des risques de déflation en Chine. De plus, l'optimisme a grandi quant à la capacité de Pékin à équilibrer la demande intérieure et l'offre pour soutenir les bénéfices. Néanmoins, la baisse des contrats à terme américains a limité les avancées après le lancement d'une enquête criminelle par le Département de la Justice à l'encontre du président de la banque centrale américaine, Jerome Powell, intensifiant la pression du président Trump sur la banque centrale. De plus, la prudence a

prévalu avant la publication des données clés chinoises de cette semaine, notamment la balance commerciale de décembre et les chiffres de crédits.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,8%, prolongeant son rallye pour une deuxième séance, soutenu par les gains des actions de semi-conducteurs, d'automobiles et de défense. Les actions de semi-conducteurs progressent avec Samsung Electronics (+ 0,9%) et SK Hynix (+ 1,3%), les actions automobiles bénéficient de la hausse de Hyundai Motor (+ 2,0%), tandis que les actions de défense montent avec Hanwha Aerospace (+ 0,2%), Hyundai Rotem (+ 1,1%) et LIG Nex1 (+ 4,1%). Soutenant davantage le sentiment de marché, les investisseurs anticipent que la Banque de Corée maintiendra son taux directeur inchangé à 2,5% cette semaine, contribuant à stabiliser les secteurs de l'immobilier.

Le **S&P/ASX 200** gagne 0,5%, marquant son plus haut niveau en deux semaines, dans le sillage de Wall Street. Au niveau national, les dépenses des ménages ont augmenté de 1,0% sur le mois de novembre, après + 1,4% en octobre. Les consommateurs restent prudents face aux taux d'intérêt plus élevés et à l'inflation persistante, mais leurs achats restent en solide progression. Toutefois, les offres d'emploi australiennes *ANZ-Indeed* ont baissé de 0,5% en décembre, après une baisse de 1,5% le mois précédent, signalant une demande de main-d'œuvre plus faible. Les poids lourds du secteur financier ont mené la hausse, avec CBA, Westpac, NAB et ANZ en hausse entre 1,0% et 1,9%. Les actions énergétiques ont également surperformé avec la hausse des prix du pétrole en raison des troubles croissants en Iran, suscitant des inquiétudes quant à d'éventuelles perturbations de l'approvisionnement. Woodside Energy Group, Santos et Beach Energy progressent entre 0,6% et 3,4%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le *Dollars Index* est passé de 98,9 à 99,2, digérant un rapport en demi-teinte sur l'emploi américain en décembre mais qui n'altère pas drastiquement les attentes sur la trajectoire de la politique monétaire aux Etats-Unis. Ces données se traduisent par une tendance relativement neutre pour le dollar, et n'ont pas d'incidence sur le nombre de baisses potentielles des taux d'intérêt de la banque centrale américaine. Les acteurs du marché continuent d'attendre deux réductions des taux en 2026, dont la première en juin. Le billet vert gagne 0,2% face la monnaie unique européenne, à 1,1634 \$ pour un euro, et 0,3% à la devise britannique, à 1,3406 \$. Les cambistes attendent désormais des nouvelles de l'inflation aux Etats-Unis, dont l'indice des prix à la consommation, qui doit être publié mardi. Ils seront aussi à l'affût de toutes nouvelles concernant la nomination par Donald Trump du remplaçant de Jerome Powell, dont le mandat prendra fin au printemps.

Sur le marché obligataire, les taux à deux ans, ont progressé, vendredi, après la publication de données du *BLS* et quelques commentaires de banquiers centraux en fin de journée. Tom Barkin, président de la *Fed* de Richmond, a déclaré, vendredi, que la croissance de l'emploi en décembre était « modeste » et que les entreprises, en dehors de quelques secteurs comme la santé ou ceux liés au développement de plateformes d'intelligence artificielle, restaient réticentes à embaucher. Raphael Bostic, le président de la *Fed* d'Atlanta, a indiqué que les questions d'inflation demeuraient au centre de ses inquiétudes économiques, ajoutant que le marché du travail reste dans une dynamique de faible embauche et d'absence de licenciements, sur fond d'incertitudes élargies. Toutefois, les membres du *FOMC* restent très divisés et les données sur l'emploi en décembre ne permettront pas de trancher les divergences entre les membres à la fin du mois. Dans l'attente de plus de clarté sur l'orientation du marché de l'emploi, sur une inflation qui reste quelque peu élevée et sur une croissance solide, le *statu quo* du *FOMC* semble acquis. D'autres chiffres publiés vendredi montrent que le

moral des consommateurs américains s'est amélioré dès le début janvier, mais que les ménages restent inquiets face à l'inflation et à la faiblesse du marché du travail. Au final, les taux à deux ans ont progressé de 4,6 pb dans la journée, à 3,534%, atteignant même 3,543 %, son niveau le plus haut depuis le 23 décembre. Mais, au niveau des taux à 10 ans, ils ont reculé de 0,1 pb, à 4,175%, après être ponctuellement monté au-dessus des 4,2%, à 4,211% (plus depuis le 4 septembre), sur les chiffres du *BLS*. Mais, rapidement, ils sont revenus à leur niveau de la veille et n'ont plus bougé. L'écart de rendement entre les obligations à deux ans et à dix ans s'est resserré d'environ 5 pb, à 64 pb. Sur la partie longue de la courbe des taux, les taux hypothécaires à 30 ans ont chuté de 22 pb, à 5,99% vendredi suite à l'annonce du président Trump. Il a ordonné à la *FHFA* d'acheter pour 200 Mds \$ d'obligations hypothécaires afin de faire baisser les coûts du logement. Bill Pulte, directeur de la *Federal Housing Finance Agency*, a confirmé sur X que Fannie Mae et Freddie Mac procéderaient à l'achat. Par ailleurs, la Cour suprême des Etats-Unis n'a pas statué vendredi sur la légalité des politiques tarifaires de Donald Trump, laissant un peu de répit au marché obligataire. Pas plus de volatilité en Europe. Sur la journée de vendredi, le Bund à 10 ans a ouvert en hausse, pour ne plus bouger sur la séance. Il clôture à 2,867% (+ 3,8 pb). Du côté de la France, l'OAT observe une légère embellie : - 0,8 pb, à 3,53%. Le *spread* OAT/Bunds se contracte à + 66,3 pb. Les Bonos effacent 2,4 pb à 3,247% et les BTP italiens reculent de 1,6 pb, à 3,504%. -1,7Pt à 3,46%. Enfin, une détente de - 1,7 pb se matérialise outre-Manche sur les *Gilts* à 4,378%, pour conclure une belle semaine, avec une baisse de - 16 pb, contre - 7 pb sur les Bunds et - 7,5 sur les OAT. Les investisseurs ont une confiance croissante que l'inflation britannique diminue plus rapidement que prévu, permettant à la Banque d'Angleterre de commencer à baisser les taux d'intérêt après être restée prudente pendant une grande partie de l'année dernière. Le taux d'inflation annuel au Royaume-Uni a ralenti à 3,2% en novembre 2025, le plus bas en huit mois, contre 3,6 % en octobre et inférieur à la prévision de la Banque d'Angleterre de 3,4%. Les investisseurs prévoient désormais une première baisse de taux d'un quart de point dès avril, avec une forte probabilité d'au moins une baisse supplémentaire avant la fin de l'année. De plus, le gouvernement britannique réduit l'émission d'obligations à long terme, allégeant ainsi la pression sur l'offre à un moment où la demande des fonds de pension s'est affaiblie. L'amélioration de la confiance dans les plans budgétaires du gouvernement a également contribué à apaiser les préoccupations liées au déficit.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont nettement progressé, vendredi, soutenus pour la deuxième séance d'affilée par les manifestations en Iran et la crainte d'une rupture en approvisionnement. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a pris 2,2% à 63,34 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en février, a gagné 2,4% à 59,12 \$, au plus haut depuis un mois. Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a averti vendredi que son pays ne « reculerait pas » face à une vague de contestation qui prend de l'ampleur et défie la République islamique, en place depuis 1979. Au moins 51 manifestants, dont neuf enfants, ont été tués et des centaines d'autres blessés à travers l'Iran depuis le début le 28 décembre de la contestation, a dénombré l'ONG Iran Human Rights, basée en Norvège. L'Iran est un producteur important de pétrole, avec environ 3,2 millions de barils par jour, selon les dernières données disponibles de l'OPEP. Une perturbation, même partielle, de la production du pays ou de ses exportations serait nettement ressentie sur l'offre mondiale. Autre risque, le tir d'un missile balistique par la Russie contre l'Ukraine constitue une nouvelle escalade dans le conflit et tout

espoir de voir les barils russes revenir sur le marché est clairement repoussé. Cette accumulation de facteurs géopolitiques remonte la prime de risque sur le marché. Dernier élément, le manque total de clarté autour du Venezuela qui laisse les opérateurs dubitatifs. Donald Trump a annoncé sur son réseau social *Truth Social* « qu'au moins 100 Mds \$ » seront investis au Venezuela par les compagnies pétrolières américaines après la récente intervention militaire des Etats-Unis dans le pays...mais pour le moment le marché ne reçoit pas de nouvel approvisionnement en provenance de Caracas. L'ajout de nouveaux barils pourrait faire baisser les cours du pétrole, néanmoins toute augmentation significative de la production au Venezuela devrait prendre plusieurs années.

Les entreprises énergétiques américaines ont diminué la semaine dernière le nombre de forages de pétrole et de gaz naturel en activité pour la première fois en trois semaines, selon Baker Hughes, dans son rapport hebdomadaire. Le nombre de forages pétroliers et gaziers, un indicateur précoce de la production future, a baissé de deux pour s'établir à 544 sur la semaine se terminant le 9 janvier, soit le niveau le plus bas depuis la mi-décembre. Baker Hughes précise que cette baisse porte le nombre total de forages à 40 de moins, soit environ 7% de moins qu'à la même période l'an dernier. Les forages pétroliers ont diminué de trois pour atteindre 409 cette semaine, tandis que les forages gaziers ont reculé d'une unité à 124, leur plus bas niveau depuis octobre. Dans le bassin permien, situé dans l'ouest du Texas et l'est du Nouveau-Mexique, la plus grande formation de schiste productrice de pétrole des Etats-Unis, le nombre de forages a chuté de trois, pour atteindre 244, un plancher depuis août 2021. Le nombre de forages pétroliers et gaziers a diminué d'environ 7% en 2025, 5% en 2024 et 20% en 2023.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.